

COMPTE - RENDU DE LA REUNION

CHENE PUBESCENT ET AUTRES CHENES : VISITE D'UNE TONNELLERIE

Le vendredi 28 juin 2024, le CNPF BFC (Antenne de Côte d'Or) a organisé sur une journée complète une réunion d'information et d'échanges à destination des propriétaires forestiers privés dans le secteur de Beaune sur le thème du chêne ou plutôt des chênes. Les 28 participants ont été accueillis à la Tonnellerie TARANSAUD par Bertrand de CUYPER (Directeur commercial), Frédéric AMIOT (Cadre commercial) et Alexandre RONDEAU (Acheteur grumes chez Chêne Bois).

Au programme de la matinée, la visite de la Tonnellerie. Les propriétaires ont pu observer les différentes étapes de fabrication du tonneau du merrain jusqu'au produit fini.



Après le déjeuner au restaurant Le Corberon, l'après-midi était dédiée à la reconnaissance pratique du chêne sessile, du chêne pédonculé et du chêne pubescent en forêt domaniale de Borne.

Le chêne pédonculé, très colonisateur a été favorisé au-delà de son aire écologique par les traitements clairs (taillis, taillis sous futaie, bocage,...). Le chêne sessile, plus social, se comporte mieux en peuplements réguliers plus denses. Sachant que dans les chênaies de production, 57 % sont à dominante chêne pédonculé et 43 % à dominante de sessile, les enjeux de la différenciation sont déterminants pour leur avenir.

Le changement climatique actuel provoque des dépérissements sur le chêne pédonculé (stations défavorables à déficit hydrique estival) mais également la migration d'espèces forestières du sud vers le nord. Le sylviculteur peut accompagner cette remontée en intégrant progressivement des essences ou des provenances plus méridionales.

Parmi ces espèces, le chêne pubescent intéresse de plus en plus les forestiers de la moitié nord de la France (exemple avec le Projet CONQueth de 2017 à 2021). Le chêne pubescent est une essence thermophile très proche du sessile et du pédonculé, relativement résistant au froid, au déficit hydrique, à la chaleur et aux sécheresses. L'essence est très présente dans le Sud en zone méridionale mais on le sait moins elle l'est aussi en Bourgogne et notamment en Côte d'Or. On l'observe dans les conditions extrêmes des versants chauds des côtes viticoles dans des taillis rabougris mais elle a été identifiée aussi en forêt domaniale de Borne sur sol profond. En effet, l'ONF a réalisé une analyse génétique dans deux peuplements forestiers des parcelles 28 et 129. La génétique du chêne pubescent est déjà bien présente en forêt et c'est un atout indéniable face au réchauffement climatique.



Lors de l'arrêt n°1 dans une régénération naturelle de chêne d'une dizaine d'années, Stéphane CLAUDE (Responsable Aménagement et chargé de sylviculture à l'ONF - Agence Bourgogne-Est) a abordé les principaux critères pour reconnaître un chêne sessile d'un chêne pédonculé (feuille, gland, écorce, port) et les exigences de chacun des 3 chênes (sol, climat, sensibilité au changement climatique).

A l'arrêt n°2 en parcelle 28 dans un perchis de chêne d'une quarantaine d'années, les participants se sont exercés lors d'un exercice pratique avec les jumelles à reconnaître sur 15 arbres d'après des critères morphologiques les chênes sessiles et les chênes pédonculés (feuille individualisée ou groupée). Même chose à l'arrêt n°3 en parcelle 129 dans un taillis sous futaie en conversion en futaie régulière sur 10 arbres adultes (port de l'arbre, écorce, houppier).

Même s'il n'y a pas de véritable sylviculture du chêne pubescent aujourd'hui en Bourgogne, en privilégiant le chêne sessile, on peut préserver l'essence lorsqu'elle est déjà présente et ainsi favoriser la transmission de ses caractères génétiques au peuplement entier.

Fin de la réunion vers 17 h 30.

Nicolas BRETONNEAU, CNPF Bourgogne-Franche-Comté, Juillet 2024